

# Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

www.lesechos.fr

28 - Les Echos - mercredi 9 juillet 2008

## MARCHÉ PRIMAIRE

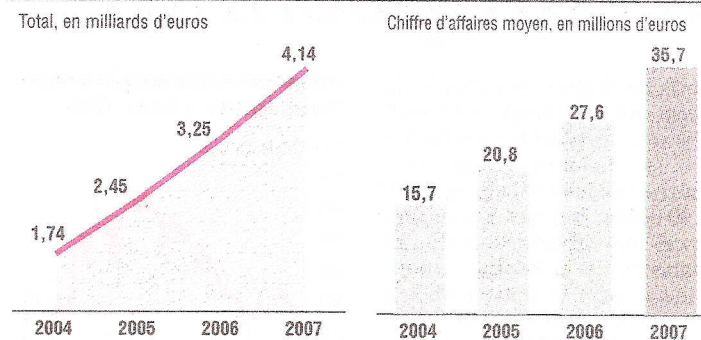
Malgré une conjoncture boursière difficile, Nyse Euronext a de grandes ambitions pour Alternext. L'entreprise de marché a notamment transmis un dossier comparant la fiscalité d'Alternext et de l'AIM à Bercy.

# Alternext veut continuer de grossir

Alternext va traverser l'Atlantique. Avec l'acquisition de l'American Stock Exchange (Amex), qui devrait être bouclée cet été, Nyse Euronext va développer ce segment aux États-Unis. Environ un quart des quelque 500 sociétés présentes sur ce marché américain seront transférées sur le compartiment général du Nyse ou sur Nyse Arca, tandis que les trois quarts restantes viendront grossir les rangs de « Nyse Alternext », la marque qui se substituera à Amex. Les statistiques des marchés européens et américains seront agrégées, même si les régulations resteront bien distinctes.

Ce projet est surtout une manière de renforcer la marque à l'international, face à l'AIM londonien, qui comptait, à fin juin, 1.657 sociétés, dont 339 non britanniques. Par comparaison, Al-

## Le chiffre d'affaires des sociétés cotées sur Alternext



« Les Echos » / Source : Nyse Euronext

ternext, créé au printemps 2005, soit dix ans après l'AIM, regroupe aujourd'hui 125 entreprises (en incluant les 8 à Bruxelles et les 2 à Amsterdam), dont 9 étrangères.

Pour renforcer l'attractivité de ce marché, Nyse Euronext espère

aussi un coup de pouce du côté de la fiscalité, « qui est un facteur de soutien en Grande-Bretagne durant cette crise », souligne Martine Charbonnier, directeur exécutif listing européen de Nyse Euronext. Constatant que la fiscalité

sur le revenu peut être jusqu'à 23 fois plus intéressante sur l'AIM, l'entreprise de marché a remis une étude comparative à Bercy, il y a une quinzaine de jours.

## « Le nom "Nyse" attire »

Mais c'est, avant tout, une amélioration de la conjoncture boursière qui pourrait relancer l'intérêt pour Alternext. Dans le sillage des autres places européennes, le marché a subi de plein fouet les turbulences, qui ont affecté durement les valeurs moyennes. Depuis le début de l'année, Alternext n'a accueilli que 7 sociétés (dont 2 chinoises et 1 britannique). Et, les projections ne sont guère brillantes : Martine Charbonnier anticipe environ autant de sociétés au second semestre. « Mais une bonne dizaine de sociétés étrangères réfléchissent sérieusement à venir sur Alternext et attendent de meilleures conditions de marché », souligne-t-elle.

Parmi les projets prévus, les chinoises CNPV (fabriquant de panneaux solaires) et Great Leisure (meubles de jardin) pourraient entrer à Paris, via des placements privés, dès la fin de ce mois ou en septembre. « Le nom "Nyse" attire les sociétés chinoises. D'autant qu'elles ont des difficultés à trouver des fonds localement et que l'accès à la Bourse chinoise est long pour les PME », note Evelyne Galitsatos, directeur délégué d'Allegra. Il faudra toutefois une période d'adaptation pour les investisseurs, devenus très frileux compte tenu de la conjoncture des marchés. »

## Des entreprises performantes sur le plan économique

**Bourse.** Malgré des performances boursières désastreuses, Alternext regroupe des sociétés dynamiques. C'est ce qu'a voulu rappeler Nyse Euronext au travers d'une étude menée avec Coe-Rexecode. Alors que l'indice Alternext All Shares a perdu 4,13 % depuis sa création, en 2005, et 21,98 % depuis début janvier, les entreprises de ce marché ont connu de belles croissances économiques. Même meilleures sur bon nombre de points que les moyennes, du fait notamment de la sélection qui est appliquée à l'entrée d'Alternext.

En termes de chiffre d'affaires d'abord, les sociétés d'Alternext ont généré des revenus totaux de 4,1 milliards d'euros en 2007, en progression de 106 % sur trois ans. Pour les seules françaises, la hausse annuelle est de 26,3 %, à comparer avec + 9 % pour le capital investissement et + 5,7 % pour l'ensemble des sociétés non financières hexagonales.

Parallèlement, les entreprises de ce marché, organisé mais non réglementé, ont multiplié leur résultat net par 3,8 depuis 2004. Le bénéfice net moyen ressort à 2 millions d'euros en

2007. Elles sont, en outre, fortement créatrices d'emplois : elles ont enregistré une croissance de leurs effectifs de 80 % en trois ans, pour atteindre en moyenne 188 employés en 2007 ; 49 % des sociétés se sont développées en dehors de leur marché domestique après leur introduction sur Alternext, par croissance externe ou via l'ouverture d'un établissement.

Retrouvez l'étude et la méthodologie sur [www.lesechos.fr/documents](http://www.lesechos.fr/documents)

MARINA ALCARAZ